

Madame,

geop<sup>d</sup>.

Le sieur de Beauport vient de me rendre  
 la gracieuse lettre qu'il a pleu à V. A.  
 me faire l'honneur de m'écrire sur le  
 sujet dont j'auoy ose l'importuner. Je  
 n'entreprendray pas de luy en rendre graces;  
 Il n'y a point de paroles que j'estime  
 capables d'exprimer le ressentiment que  
 j'ay d'un si grand excès de bienveillance.  
 V. A. apprendra que je continue de le faire  
 en quelque sorte par l'assiduité de ma  
 humble obéissance. et je m'en acquitray  
 avec tout ce peu de force que Dieu m'a



donné. Et comme après tout je sçay bien  
que je viendray court de haynement devant  
V. A. et sa sur-illustre maison. je  
m'employay avec d'autant plus d'ardeur  
à mettre mes enfans en estat de supplir  
au defaut de Pere, qui cependant  
en consideration de la grace que Vos Aet.  
Luy fera sera bien aise de pourvoir la  
pension de tout autre employ, dont jadis S. A.  
L'a voulu juger capable, à la seule gloire  
qu'il va se mettre devant les yeux  
de finir le reste de ses jours dans le



service de Vos A. avec des respects,  
fidélité et diligence, qui, j'espère, vous  
conviendra à vos Act. comme il est  
autant de devoir et d'affection que  
personne du monde,

Madame,

De V. A.

Adans a maldeylen.  
le 29. juillet 1685.

tr. - humble, tr. - obéissant  
tr. - fidèle et tr. - oblige' serv.  
Cuyjers



